

Les Romains ne purent maintenir leur domination et notre région devint le théâtre de multiples invasions : les **Burgondes**, puis **Attila et les Huns**, **Clovis roi des Francs**, Arabes et Sarrasins, épuisèrent tout le pays en massacrant les habitants, en ravageant champs et récoltes. **Charles Martel**, exterminant ces hordes barbares, met sous sa loi les Bourguignons. **Pépin le Bref** puis **Charlemagne** laisse à la Bourgogne ses usages, ses privilèges, resserre les liens avec l'Empire, l'érige en duché.

A cette époque, hameaux et villages se reforment autour d'une chapelle ou d'une église consacrée par l'Evêque qui lui donne en dot dîmes et obligations. Dans le cartulaire de **St MARCEL** on relève les donations de l'évêque de Chalon au Prieur de Pierre « **ROBERTUS DE PETRA** » en 1092, le plus ancien seigneur du lieu.

Pierre à cette époque était une localité avec plusieurs rues, une maison forte seigneuriale, pouvant assurer d'éventuelles fonctions de défense.

**A**u XIIIème siècle, **PIERRE** est un fief appartenant à l'une des plus puissantes familles de Bourgogne, **la famille de Vienne**. Mais l'abbé de Saint-Pierre de Chalon avait près de l'église une « celle<sup>1</sup> » : il était en partie Seigneur de Pierre, avait propriétés et droits. Selon la tradition, deux cornes d'abondance placées aux coins d'une maison de la grande rue (une seule subsiste, celle de la quincaillerie Deck) proviennent de l'ancien couvent des Bénédictins. Trois clefs sur écus symbolisent les armes de **PIERRE** : elles sont une reproduction des armes des anciens abbés de Chalon symbolisant le pouvoir temporel et spirituel.

A cette période, le nombre de lépreux est tel que l'on doit parquer les malades pour empêcher la propagation de la maladie dans les bourgades. Pierre avait une rue qui s'appelait la Rue des Pestiférés et le nom « **La MALATIERE** » fixe encore aujourd'hui l'emplacement de cette ladrerie à **PIERRE**.

Le XIVème siècle est marqué par les luttes incessantes entre les **Ducs de Bourgogne** et les **Barons Comtois** : il en résulte disettes, famines et pestes.

La famille **BOUTON**, originaire des Flandres, devient propriétaire des terres et du château. La famille **BOUTON** a dû régner 234 ans sur le château. En 1436, Jacques **BOUTON** devient Seigneur de Pierre, son fils **Emart BOUTON** chevalier et Seigneur de Pierre fut conseiller et chambellan des **Ducs de BOURGOGNE** : **Philippe LE BON**, **Charles LE TEMERAIRE**, et conseiller du roi **LOUIS XI**.

Au XVème siècle, la situation continue d'être désastreuse, l'alliance des Bourguignons avec les Anglais contre le Roi de France accentue la misère ; **PIERRE** comme les autres communes devait fournir nombre d'hommes (fonction du nombre

---

<sup>1</sup> Petit prieuré installé par les moines

de feux de la commune) et, lorsque **LOUIS XI** réussit la conquête de la Bourgogne en battant l'ambitieux **Duc Charles Le TEMERAIRE**, il annexe un duché fort dépeuplé.

Le relevé des feux vers 1490 donne 69 pour Pierre.

Après cette période très troublée, l'agriculture redevient florissante et **PIERRE** connaît dès cette époque des foires importantes. Les gens de la région venaient y faire provisions pour des mois ou une année et venaient y trouver plaisir et distractions.

**Antoine BOUTON**, un des fils de Emart eut la Seigneurie de Pierre et rallie **LOUIS XI**.

La Seigneurie passe à son fils Adrien puis à son petit-fils Christophe qui porta le titre de Baron de Pierre, titre conservé par ses descendants. En 1563, pour 3000 livres, la part de la Seigneurie possédée par l'Abbé St Pierre de Chalon est vendue. **Claude BOUTON** hérite de la baronnie, le dernier des **BOUTON** sans enfant donne son château à son beau-frère Ponthus de **THYARD**, qui cède à son fils Claude la baronnie de Pierre.

Une information de 1525 nous avait appris que la Maison Seigneuriale reconstruite par **Antoine BOUTON** était une « belle et forte maison bien fermée de bonnes et fortes murailles, environnée de quatre bonnes tours, un bon pont-levis (...) bien terrable et défendable ».

Cette maison forte devient célèbre par les attaques et les sièges qu'elle subit pendant les conflits de la guerre de Trente Ans, faisant figure de position française face aux Courtois et Impériaux, en particulier lors des attaques de 1636, 1637 et 1642 où devait s'illustrer François de Chanteret, gouverneur de la place. Les attaques sont repoussées mais l'ennemi se retire en brûlant les habitations du château à l'église.

Jusqu'en 1652, **PIERRE** et le château doivent faire face aux coups de maints ennemis.

La famille de **THYARD** règne sur Pierre 218 ans à partir de 1623. **PIERRE** demeure au parti du roi, les **DE THYARD** sont des fidèles de **HENRI III**, **HENRI IV** et **LOUIS XIII**. Cette fidélité permet à « la maison forte » d'échapper aux Edits de **Richelieu** qui visaient à faire disparaître tout dispositif architectural témoin de la puissance féodale.

**Claude De THYARD** succède à son père et entre dans la carrière des armes.

Au service du roi et du royaume, ses talents militaires et diplomatiques ouvrent à la famille une ascension sociale exceptionnelle. Charges et emplois distingués permettent à **Claude de THYARD** d'entreprendre dès 1680 des transformations afin de faire de l'antique « maison forte » une résidence nobiliaire telle que l'on peut encore l'admirer aujourd'hui.

En son absence, c'est son fils Jacques, Baron de Pierre, qui conduit les travaux, dotant le château de vastes jardins et d'un magnifique parc, tout en servant le roi **LOUIS XIV** dans toutes ses guerres. Il meurt en son château en 1744 et est inhumé en l'église de Pierre avec son épitaphe en marbre noir.

Dans le même temps, son frère Henri, né au château en 1657 et devenu Evêque de Toul, succède à **BOSSUET** sur le siège de **MEAUX**, est nommé Cardinal et installe à **PIERRE** une maison de charité où des sœurs de l'Ordre de St Vincent de Paul dispensent des soins aux pauvres et de l'instruction aux enfants.

**Anne-Claude DE THYARD** fut, après son père, Baron de **PIERRE**. Elevé près du **Duc de Bourgogne**, Mousquetaire de la Maison du Roi, mêlé très étroitement à la guerre de succession d'Espagne, il sert plusieurs années en Italie. Nommé ambassadeur à **NAPLES**, puis Lieutenant Général, il accède à la noblesse en 1745 et meurt en son château de Pierre qu'il n'a pas oublié en achevant l'œuvre de son grand-père. Anna Louis, fils unique de Anne-Claude, meurt des suites de ses blessures au siège de **MAESTRICHT** : la branche traditionnelle de la famille s'éteint et la Baronnie de Pierre revient à un cousin, **Claude de THYARD**, qui très jeune prit part à la guerre de succession d'Autriche, à la guerre de Sept Ans. Il fut non seulement un militaire mais également un écrivain de talent et devint Membre de l'Académie Française en 1750 . De son mariage, il eut un fils **Théodose de THYARD**.

**A**u XVIIIème siècle, sur le plan local, le pays n'est plus le théâtre de guerres incessantes, mais le royaume est engagé successivement dans les **guerres de succession d'Espagne, d'Autriche, de Pologne, la guerre de Sept Ans, d'Indépendance des Etats-Unis** et doit faire face aux levées massives d'hommes.

Le recrutement de l'armée se faisait parmi le peuple par engagement ou par racolage, les miliciens étant armés et habillés aux frais de la paroisse. La durée du service s'agrandit de deux à six ans.

La perte des bras valides appauvrit les localités et les revenus communaux deviennent insuffisants pour subvenir aux dépenses de la commune, entraînant des impositions spéciales.

Levées incessantes d'hommes, augmentation des impôts, aggravent la situation des campagnes.

Les inondations nombreuses, des hivers particulièrement rigoureux, les épidémies, les maladies, accentuent la misère, déciment population et cheptels.

Des bandes, avec à leurs têtes Philibert de Vitry pour la Bresse, répandent par leurs brigandages la terreur dans toute la région. Le blé devient l'objet de spéculation.

La colère de la population grossit et explose en Juillet 1789. Mais **PIERRE** passe à travers cette période troublée sans trop de destructions.

**Théodose de THYARD** émigre dans l'armée contre-révolutionnaire de **CONDE**, ce qui vaut à ses parents, restés au château pendant la terreur, d'être emprisonnés à **LOUHANS**. Leurs biens sont mis sous séquestre, partagés entre eux et la nation. La famille perd ses droits seigneuriaux mais, en rachetant la part de la nation pour la somme énorme de 1 million de francs, sauvegarde ses biens fermiers, ses revenus, concédant aux nouvelles Municipalités quelques héritages.

Théodose rentre en France sous le Consulat en 1800 et sert sous les étendards royaux puis dans les armées de **NAPOLÉON I<sup>er</sup>** qui le nomma Capitaine des Chasseurs de la Garde, après l'avoir spécialement attaché à sa personne comme chambellan en 1804. Il sut habilement négocier le mariage du prince Eugène de Beauharnais avec Amélie-Augusta de Bavière et fut nommé « chef d'escadron » aux **DRAGONS de la Garde**, aide de camp de l'**Empereur**.

Disgracié en 1807, il reprit du service à l'entrée des Alliés en France en 1814. Elu député sous **la Restauration**<sup>2</sup> et sous **LOUIS-PHILIPPE**, il se rendit célèbre par sa lutte contre M. de Villèle, chef des ultraroyalistes. Membre du Conseil Général de Saône et Loire, il y représenta le canton de **PIERRE** à deux reprises.

Après **la révolution** de 1848, il fut membre de **l'Assemblée Constituante** et Ambassadeur de la République en Suisse. Déçu par les événements, il se retira de la vie publique en 1849 et mourut à Paris en 1852.

A sa mort, la terre de Pierre et d'Authumes passa à sa fille, **la marquise d'ESTAMPES**, qui décède en 1880. Elle eut deux fils dont le second, le Comte **Théodose d'ESTAMPES**, hérita du château de Pierre et de la terre. Il mourut en 1889, déshéritant son frère et léguant son château et ses terres à son cousin germain, le comte **Louis d'ESTAMPES**.

De son mariage avec Jeanne Bayet d'origine belge, il eut cinq enfants : l'aîné, **HECTOR**, mourut à la suite d'une chute de bicyclette en 1934 ; le second, **LUDOVIC**, s'enrôla dans l'armée belge lors de la guerre de 14-18 et mourut en 1958.

Le troisième, **CHARLES** s'engagea en 1914 dans le 70<sup>e</sup> Régiment de chasseurs alpins. Sa conduite à l'attaque du Tomba en 1917 lui vaut une citation. Blessé en 1918 par un éclat d'obus à la tête et au poumon, il reçoit à nouveau une citation pour sa bravoure. Décoré de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre ainsi que de la Médaille de bronze « pour la Valeur militaire » italienne, il meurt en 1921.

Le quatrième, **ANDRE** meurt en 1955 des suites d'un grave accident.

Quant au cinquième enfant, **MARIE-HELENE** épouse en 1928 Jean Dupont de Dinechin.

A la mort de **Louis d'ESTAMPES** en 1901, sa veuve hérite du château et des terres. A son décès en 1920, **Hector et André d'ESTAMPES** héritent des biens.

Huit mois après la mort du comte **André** en 1955, le département de la Saône et Loire se rend acquéreur du château de Pierre.

En raison de son intérêt architectural, artistique et historique, cette magnifique demeure a été classée parmi les monuments historiques. **Un écomusée de la BRESSE BOURGUIGNONNE** fut par la suite aménagé dans le château, après que celui-ci eût officié comme maison de retraite.

---

<sup>2</sup> Sous la Restauration, une forte indemnité au titre du « milliard des émigrés » permet à la famille de THYARD d'entreprendre d'importants travaux de réfection